

La B.I.L.E (Banque Internationale du Libre Échange) a été attaquée hier après-midi, à seize heures. Un homme armé d'un fusil, le visage dissimulé sous un bas nylon, s'est fait remettre la totalité des billets contenus dans le coffre. Calme et très sûr de lui, il s'est enfui en courant sans pouvoir être arrêté par les passants.

L'inspecteur Lafouine est certain d'avoir affaire à un professionnel. Les fichiers informatiques consultés font ressortir le nom de six anciens détenus arrêtés pour des hold-up.

Le portrait-robot a mis en lumière les points suivants : l'homme, de type européen, était de taille moyenne et s'exprimait dans un français impeccable. D'allure sportive, il portait un survêtement noir de marque Abibas.

Lafouine convoque les six suspects dans son bureau. À la question de l'inspecteur leur demandant ce qu'il faisait hier entre quinze et dix-sept heures, voici leur réponse.

Romain Guillou, un homme chauve se rongant continuellement les ongles et jetant des regards de tous côtés, a affirmé en baissant la tête : « Je suis allé déposer des fleurs sur la tombe de ma mère ».

Joseph N'Diaye, un français d'origine africaine, ancien joueur de football à Saint-Benoît-les-Epesses, a dit : « Je suis resté à la maison. J'ai regardé une rétrospective du Dakar sur le câble ».

Benoît Urbain, fils de bonne famille ayant mal tourné, a confessé avec un petit sourire : « Ma foi, j'ai flâné près du canal. J'adore contempler la nature dans toute sa splendeur automnale ».

Johnny Laguesse, magasinier chez Bastorama, a juré en crachant par terre : « Hier, j'avais un rancart avec une copine. On a becqueté ensemble puis on est allé au ciné voir un film de baston ».

Ernest Ménigoute, ancien légionnaire ayant perdu un bras pendant la guerre d'Algérie, a déclaré au garde-à-vous : « J'ai nettoyé mes armes de collection et rangé ma vitrine de décorations ».

Georges Latouche, une armoire à glace de 130 kg, a certifié d'une voix forte : « Ma fille aînée avait besoin de moi pour déménager son appartement. Je m'suis farci trois étages pendant toute la journée ».

Après ces déclarations, l'inspecteur Lafouine fixe les six hommes et dit : « Messieurs, ce soir un de vous va dormir en prison ! »



QUEL EST LE NOM DU COUPABLE ?